

Tina Richter

Daf facilement

Votre chemin vers l'acquisition de l'allemand

Enseignement des langues, entraînement à la grammaire, la culture,
la traduction et l'expression écrite en allemand avec des leçons,
des exercices et des corrigés, niveau universitaire et second degré



Für Nadja.

EXTRAIT

L'auteur

L'auteure de *DAF facilement* est fille d'un professeur de langues et d'une mère amoureuse de la France, petite fille de cuisinier ouest-allemand et de cuisinière est-allemande et née en 1981 dans une petite ville en Allemagne du Sud. Naturalisée française, elle a d'abord grandi en Allemagne, dans un cadre familial fait de culture et de gastronomie. Dans le restaurant familial près du lac de Constance, elle a découvert, aux côtés de sa grand-mère maternelle, la cuisine allemande. Grâce à son père et sa mère, elle découvre la littérature, le théâtre et la poésie allemande et étrangère. En famille, elle visite les pays de ce monde, s'ouvre l'esprit, apprend les langues et nourri dès lors le rêve de devenir plus tard soit professeur, auteure ou traductrice. En 2001, elle passe son baccalauréat de langues avec mention très bien ce qui lui permet de commencer des études de français et d'allemand à l'Université de Mayence, puis de partir en France où elle s'installe à Dijon en 2003. Elle débute une carrière dans l'Éducation nationale étant professeur d'allemand. Depuis, elle est restée en France, apportant avec elle sa culture germanique, sa langue maternelle et son amour pour la France. Après dix ans dans l'Éducation nationale, elle acquiert le titre de traductrice agrégée allemand/ français et poursuit ses études universitaires à l'Université de Strasbourg jusqu'au grade de docteur d'Etat. Au jour d'aujourd'hui, après avoir été atteinte d'un cancer du foie, elle travaille de façon indépendante comme auteure et traductrice.

L'ouvrage

Non, l'allemand n'est pas compliqué, non les Allemands ne mangent pas que des saucissons et non, l'expression écrite en allemand n'est pas un miracle. Au contraire, la culture allemande, les habitudes des Allemands, leur cuisine et leur histoire méritent d'être découvertes. Au jour d'aujourd'hui, l'allemand est la langue la plus pratiquée en Europe – l'apprendre ouvre des portes sur le marché du travail et facilite les voyages. Faire des études en Allemagne, travailler comme traducteur ou professeur d'allemand – autant de perspectives pour un apprenant d'allemand.

C'est dans ce sens que *DAF facilement* a été conçu. L'objectif de cette méthode interactive de l'apprentissage de l'allemand est de transmettre un savoir et un savoir-faire grâce auquel l'apprentissage de l'allemand soit plus interactif, plus pragmatique et plus authentique.

Il s'agit de combler certaines lacunes de l'enseignement de l'allemand tel qu'il est pratiqué dans beaucoup d'universités. Un point crucial concerne la grammaire : autant sa maîtrise est nécessaire, elle ne doit pourtant en aucun cas constituer l'essentiel de l'apprentissage. Rappelons que l'allemand est une langue *vivante*, et non une langue morte que le latin : il s'agit donc de partir de la grammaire pour communiquer, échanger et partager. C'est dans ce but que *DAF facilement* propose dans le premier chapitre une approche interactive et pragmatique de la grammaire allemande qui se prête à des cours de langue pendant lesquels l'apprenant prend la parole, lis un paragraphe et prononce les exemples authentiques. Il tirera notamment un bénéfice communicatif de ce chapitre s'il extrait toutes les phrases allemandes SANS les références grammaticales. A partir de ce premier chapitre censé réactiver les bases de la grammaire, un

deuxième chapitre est consacré à la culture allemande. On y revient sur l'histoire, les habitudes des Allemands, leur langue, leur cuisine, leurs inventions, leurs particularités et leurs coutumes. Le troisième chapitre est censé pointer du doigt les problèmes de traduction allemand/français tout en développant la maîtrise d'une expression écrite et orale authentique. C'est pourquoi le quatrième chapitre se termine par ce vers quoi tout enseignement devrait aspirer : l'expression (écrite et orale). L'entraînement avec le sujet du petit-déjeuner allemand (recettes de cuisine, carte de menu, extraits de manuel) est censé proposer des conseils pour renforcer l'expression écrite et motiver l'apprenant. Enfin, l'objectif commun à tous les chapitres est d'impliquer l'apprenant dans son apprentissage, de faciliter la communication entre lui et l'enseignant et de faire de l'allemand un point fort dans le parcours de l'apprenant.

Chapitre 1

Grammaire allemande

Révision et approfondissement

L'objectif du présent chapitre est de permettre l'apprentissage, la révision et l'approfondissement de la grammaire allemande. La présentation en texte en continu facilite la lecture. L'approche de la grammaire allemande présentée ici s'appuie sur la Grammaire de l'allemand éditée par François Shanen et Confais et la définition des groupes syntaxiques.

Les groupes syntaxiques de l'allemand

Un groupe syntaxique est un ensemble de signes linguistiques qui forment une unité de fonctionnement dans l'organisation syntaxique de l'énoncé. La longueur des groupes varie d'un seul à plusieurs mots. Il existe trois types de groupes syntaxiques : ceux qui portent toujours des marques de catégorie, ceux qui les portent occasionnellement et ceux qui n'en portent jamais. Selon la présence ou l'absence de marques de catégorie, on distingue six groupes syntaxiques fondamentaux et trois groupes dérivés : les premiers sont le groupe nominal GN, le groupe verbal GV, le groupe adjectival G ADJ, le GSC, le G PART et le G CONJ. Les groupes dérivés sont le G REL, le G PART I et II et le G INF. Pour déterminer les différents groupes d'un énoncé, on recourt aux cinq tests syntaxiques suivants :

- Augmenter le nombre des mots
- Réduction de mots
- Suppression de mots
- Remplacement de mots
- Changement de place

Ainsi dans l'exemple « Die junge Frau kocht gerne frisches Gemüse von Markt. » on peut délimiter les groupes [die junge Frau]; [kocht]; [gerne] [frisches Gemüse vom Markt]. La description des groupes syntaxiques se fait au niveau de la forme (on parle aussi de leur signifiant) et du sens (on parle du signifié). Le noyau indispensable à tout groupe est un lexème-base auquel se rajoutent ou non des membres. C'est le noyau qui détermine s'il s'agit d'un GN groupe nominal, d'un GV groupe verbal, d'un G ADJ groupe adjectival, d'un G PREP groupe prépositionnel etc. C'est la base qui porte ou ne porte pas les marques de catégorie. Les groupes qui portent toujours des marques de catégorie sont le GN et le GV.

Le GV porte les marques de temps, de mode, d'aspect, de personne et de nombre. Elles sont rattachées à la base verbale. Le sens de l'énoncé et l'information qu'il transmet se fait par le temps, le mode et l'aspect. Le GN porte les marques de la définitude (défini/ indéfini), du nombre, du cas et du genre. Contrairement aux marques du GV, les marques du GN sont réparties sur une séquence. L'information du groupe est transmise par le nombre et la définitude et plus rarement aussi par le genre.

Le groupe qui porte des marques occasionnellement est le G ADJ. Son lexème-base est un adjectif au sens large du terme : s'il est membre de GN, il est adjectif de nom comme dans « ein großes Haus », « ein lila Hemd », « der Berliner Zoo ». Les adjectifs de nom participent en général au marquage du nom. Rare sont les exceptions comme « Forelle blau » ou « Röslein rot ». Un adjectif de verbe est membre d'un GV comme dans « schnell fahren » ou « schön sein/bleiben/werden ». Un adjectif d'adjectif est membre d'un G ADJ comme dans « weit offen » ou « bitter kalt ». La plupart des bases adjectivales peuvent recevoir le degré I ou II : ein größeres Haus », « ein jünger Tier » ; « das beste Hotel ». Les groupes syntaxiques qui ne portent jamais de marques sont appelés GSC, groupes sans marques de catégorie, des groupes dont le lexème-base est une préposition ou une conjonction. S'y ajoutent des groupes dérivés dont le lexème-base est un infinitif, un pronom relatif ou un participe I ou II.

Le G INF sans ou avec « zu » qui est à considérer comme un marqueur d'intégration du G INF dans un groupe d'accueil est issu d'un GV dépouillé de son sujet grammatical. Les marques de l'infinitif sont (e)n. Elles sont portées par la base ou l'auxiliaire : « eine Sprache (zu) lernen ». Le G INF peut

assumer les mêmes fonctions qu'un GN et il peut même en avoir les mêmes formes : il peut être membre de GV (sujet ou objet), de GN, de G PREP : « ohne eine Sprache zu sprechen » ; « Er kann das Rauchen nicht lassen ».

Le G PREP (groupe prépositionnel) fait partie des groupes fondamentaux qui ne portent pas de marque de catégorie. Il a comme lexème-base une préposition au sens large du terme qui est strictu sensu soit une préposition : nach der Arbeit ; soit une postposition : « meiner Meinung nach » soit une circumposition : « von meinem Zimmer aus ». Le lexème-base peut être simple « morgen, oben, rechts » ou composé « übermorgen ». Il est invariable. Le membre du G PREP a un membre obligatoire qui peut varier selon sa forme et sa fonction. Il peut être un GN (mit der Tür), un LSC (rechts, oben, links), un G INF (ohne zu zögern). On différencie deux sortes de G PREP : les groupes participiaux sémantiques et les groupes participiaux syntaxiques. Les premiers ont une préposition qui a un signifié relationnel et un désigné de temps, de cause, de lieu comme dans Ich fahre um vier Uhr ; Ich fahre nach Berlin ; Ich warte auf dem Bahnsteig. La préposition des groupes participiaux structuraux n'a qu'un signifié relationnel : Er ist stolz auf sie.

Le G CONJ (groupe conjonctionnel) fait partie des groupes fondamentaux sans marque de catégorie. Son lexème-base est une conjonction de subordination et son membre est obligatoirement un GV : « ..., weil ich müde bin » ; « ..., dass ich müde bin. » On distingue les G CONJ structuraux des groupes conjonctionnels sémantiques selon que la conjonction n'a qu'un signifié relationnel ou comporte de plus un désigné. Souvent, la conjonction n'est qu'un opérateur discursif qui peut être omis : Ich weiss, dass er zu Hause ist. = Ich weiss, er ist zu Hause.

Le G PART I ou II (groupe participe I ou II) fait partie des groupes dérivés. Leur base est un participe I ou II : « auf den Bus wartend » ; « die einreisenden Touristen ». Ils peuvent fonctionner comme des G ADJ : « die verlorene Uhr » (adjectif de nom) ; « Es war erschreckend » (adjectif de verbe) ; « erschreckend groß » (adjectif d'adjectif).

Le G REL (groupe relatif) fait également partie des groupes dérivés. Il s'ouvre sur un pronom relatif, assure les mêmes fonctions qu'un GN et être sujet ou objet d'un GV : ich mache, was ich will.